

MESSAGE DES DIRIGEANTS DE L'INTERRÉGION

## Sois tranquille – Trouver un port d'attache sûr dans la maison du Seigneur

Alan T. Phillips

Soixante-dix d'interrégion



Alan T. Phillips

Alors qu'elle vivait avec sa sœur et son frère à Chicago, les parents de Mary Ann Baker moururent de la tuberculose. Lorsque son frère contracta la même maladie, elle fit tout ce qu'elle put pour l'installer dans le sud des États-Unis où le climat plus chaud lui serait bénéfique. Malheureusement, en quelques semaines, sa santé se détériora et il mourut. Mary Ann et sa sœur en eurent le cœur brisé. Elles n'avaient pas les moyens de faire rapatrier le corps de leur frère à Chicago ni de payer les funérailles. Mary Ann vécut alors la période la plus sombre et la plus difficile de sa vie. Elle écrit : « Au fond de moi, je me suis dit que Dieu ne se souciait ni de moi ni des miens<sup>1</sup>. » C'était plus qu'elle n'en pouvait supporter.

Nous connaissons tous des tempêtes au cours de notre vie – des périodes de deuil, des pertes d'êtres chers, la peur, la maladie, les pressions financières, des incertitudes et des turbulences de toutes sortes – qui nous éprouvent et nous testent jusqu'à la moelle. Comme les disciples sur la mer de Galilée, il y a des moments où nous avons l'impression de chavirer ou de couler et où nous nous exclamons : « Maître, ne t'inquiètes-tu pas de ce que nous périssons<sup>2</sup> ? »

Lors de cette tempête nocturne sur la mer de Galilée, « [le Sauveur] s[e]

réveill[a], il menaça le vent, et dit à la mer : Silence ! tais-toi ! Et le vent cessa, et il y eut un grand calme<sup>3</sup>. » Durant les heures sombres de deuil, le Sauveur calma la tempête qui agitait le cœur de Mary Ann Baker et lui « apporta la paix d'une foi plus profonde et une confiance plus parfaite<sup>4</sup>. » Grâce à cette paix et à cette tranquillité renouvelée, elle écrivit les paroles du cantique bien connu : « Maître la tempête lance<sup>5</sup> ».

*Que ce soit la fureur de la mer  
Ou bien des démons ou des hommes méchants  
Tout obéit à ma volonté !  
Sois tranquille ! Sois tranquille !*

Nous avons un Père céleste aimant qui sait que lorsque nous traversons les tempêtes de la vie, nous avons besoin d'un refuge, un port d'attache où sommes en sécurité et protégés. Le temple peut être ce port d'attache sûr. Chaque jour de notre vie apporte son lot de difficultés, d'incertitudes, de turbulences et de voix dissonantes. Dans la maison du Seigneur, nous trouvons des réponses, de la force ainsi que la paix promise par le Seigneur. On nous y rappelle que nous ne sommes pas seuls ; on nous y rappelle que Dieu nous aime, nous guide et nous montre la voie à suivre pour revenir à lui et jouir de la paix.

Notre Père céleste vous connaît. Il vous aime. Il comprend nos besoins et nos difficultés. En nous rendant au temple et en participant aux ordonnances sacrées, nous trouvons la clarté dont nous avons besoin pour naviguer sur un océan d'incertitudes et à travers les différentes tempêtes de la vie.

Frère Packer a enseigné : « L'atmosphère spirituelle du temple a quelque chose de purificateur et de clarifiant. Parfois, tant de problèmes nous assaillent, tant de choses réclament notre attention immédiate, que nous ne pouvons tout simplement pas penser ni voir les choses clairement. Dans le temple, la poussière qui nous gêne semble disparaître, le brouillard et la brume se dissiper, et nous 'voyons' les choses que nous ne pouvions pas voir auparavant et trouvons un moyen jusqu'alors ignoré pour résoudre nos difficultés<sup>6</sup>. »

Nous chantons :

*Je suis ton Sauveur, ton suprême secours.  
Je suis avec toi pour te guider toujours.  
Devant l'adversaire je te rendrai fort<sup>7</sup>.*

Quelle que soit la nature de l'inquiétude – tempêtes, démons,

## POUR ME RAPPROCHER DE LUI

hommes –, il n'y pas lieu d'avoir peur. Notre Père céleste nous offre un port d'attache sûr. Dans le temple, il vous bénira, dans le temple, il vous renforcera et vous protégera, dans le temple, vous obtiendrez une compréhension plus parfaite de son injonction : « Sois tranquille ». ■

### NOTES

1. Ernest K. Emurian, *Living Stories of Famous Hymns*, Boston : Deseret Book Co., 1955, p. 83-85).
2. Marc 4:38.
3. Marc 4:39.
4. Karen Lynn Davidson, *Our Latter-Day Hymns : The Stories and the Messages*, Salt Lake City: Deseret Book, 1988.
5. Cantique n° 56 « Maître, la tempête lance ». Paroles de Mary Ann Baker, 1874 et musique de H. R. Palmer, 1834-1907.
6. « Se préparer à aller au Saint Temple », adapté de « Le temple sacré » de Boyd K. Packer (disponibles sur lds.org)
7. Cantique n° 42 « Quels fondements fermes ». Paroles attribuées à Robert Keen, 1787 environ, inclus dans le premier livre de cantiques de l'Église, 1835 et musique attribuée à J. Ellis, 1889 environ.

Amener un

ami

Devenir autonome spirituellement et temporellement

autonome

Trouver un

ancêtre

*Vous avez vécu une expérience édifiante en rapport avec l'une des trois priorités de la présidence de l'interrégion d'Europe – « Amener un ami », « Devenir autonome temporellement et spirituellement », « Trouver un ancêtre » ? Faites-en part à votre correspondant(e) Pages locales de pieu. Nous vous remercions.*

## Les membres du pieu de Lille invitent leurs amis à l'église

**Noëlla Levent**

Correspondante du pieu de Lille

Le Sauveur a dit : « Venez et voyez » (Jean 1:39). Au cours de la conférence générale du mois d'octobre 2016, Dallin H. Oaks a déclaré :

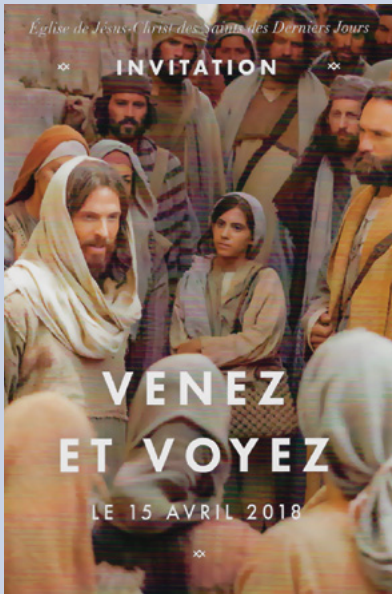
« Les évêques planifieront une réunion de Sainte-Cène spéciale et exhorteront les membres à amener des personnes intéressées. Les membres de la paroisse hésiteront moins à faire venir leurs amis à cette réunion parce qu'ils auront davantage confiance que son contenu aura été

soigneusement préparé dans le but de susciter l'intérêt et de bien représenter l'Église. »

Soucieuse de mettre en pratique ces deux enseignements, la présidence du pieu de Lille a demandé aux évêques et présidents de branche d'organiser une réunion de Sainte-Cène « Venez et voyez » le 10 décembre 2017, et exhorté les membres à y inviter leurs amis ou connaissances.

Or, ce matin-là, il neigeait ! Certains membres se sont même trouvés bloqués et n'ont pu assister aux réunions. En revanche, cent de leurs « invités » sont venus, certains sont même arrivés avant les membres qui les avaient invités ! Ils ont apprécié la gentillesse des membres et ressenti l'Esprit. Plusieurs d'entre eux sont actuellement instruits par les missionnaires.

Suite à ce miracle, une seconde réunion a été planifiée le 15 avril



Le carton d'invitation du mois de décembre et celui du mois d'avril

2018. De nouvelles jolies invitations ont été préparées et... lancées. Ce jour-là, il faisait très beau : des conditions climatiques plutôt favorables à l'évasion ! Pourtant, cinquante-trois invités ont quand même répondu présents et de nouveaux enfants de notre Père céleste ont fait connaissance des saints des derniers jours. Certains se feront baptiser...

En définitive, il suffit de prier, jeûner, inviter et... laisser le Seigneur faire le reste. ■

## SÉMINAIRE

# Étudier chaque jour les Écritures a changé ma vie

Laura Sanna

Branche de Chalon-sur-Saône (pieu de Lyon)

**A**u départ, je savais que le séminaire était bon pour moi, même si je ne savais pas trop pourquoi. Ce n'était pas toujours facile, il fallait se lever tôt le matin et lire les Écritures le soir. Et puis, j'étais membre d'une petite branche où il n'y avait pas beaucoup de jeunes et j'habitais loin de l'église.

Je suis vraiment reconnaissante d'avoir étudié le séminaire quatre années de suite. Cela m'a beaucoup apporté et je sais que cela m'apportera encore beaucoup.

Cette année, au cours de mon séjour de trois mois en Utah, j'ai suivi le séminaire en anglais. C'était difficile mais à force d'assiduité et de persévérance, j'ai dépassé la barrière de la langue.

Étudier les Écritures n'est pas seulement important, c'est essentiel. Même maintenant que j'ai terminé le séminaire, je compte continuer fermement à étudier chaque jour car je sais et je témoigne qu'étudier chaque jour les Écritures a changé ma vie. ■



Laura Sanna





Benoît Membré

LES SAINTS DES DERNIERS  
JOURS NOUS PARLENT

## Mon impatience s'est dissipée

**Hermine K.**

Paroisse de Saint-Raphaël (pieu de Nice)

Mon foyer est constitué de ma maman, sexagénaire, et de mon fils âgé de neuf ans. L'Évangile occupe une place primordiale dans notre vie et nous sommes impliqués dans la vie de notre paroisse.

En 2016, l'épiscopat a mis en place un programme annuel de lecture quotidienne du Livre de Mormon, que nous avons résolu de suivre en famille tous les soirs. Malheureusement, très vite, je me suis montrée impatiente envers ma maman et mon fils. Estimant qu'ils ne lisaient pas bien et suffisamment vite, j'ai opté pour une lecture quotidienne solitaire et je m'y suis tenue pendant deux ans.

Au début de l'année, lorsque que l'épiscopat a décidé de reconduire la lecture quotidienne du Livre de Mormon en famille, je n'en ai pas vu l'utilité. Cependant, lors d'une visite pastorale en février, j'ai été touchée par le témoignage de la sœur avec qui je fais équipe et de la sœur qui nous recevait, au sujet des bénédictions de la lecture quotidienne du livre de Mormon en famille. J'ai alors pris conscience que je devais revoir à la baisse mon niveau d'exigence et suivre la recommandation de notre épiscopat.

À compter de cette date, j'ai commencé à réunir ma famille matin et soir pour prier et lire le Livre de Mormon. Au bout de quelques jours,

## Pas de meilleure préparation pour la vie d'adulte et de parents

**Benoît Membré**

Évêque de la paroisse de Clermont-Ferrand (pieu de Lyon)

Il y a quelques années, notre foyer a été le lieu d'accueil du premier cours de séminaire matinal en France. Les jeunes gens et jeunes filles de toute la branche arrivaient chez nous à 5 h 45 du matin ! Certains d'entre eux faisaient vingt minutes de route pour participer au cours.

Chacun de nous, les jeunes comme les parents, a vécu ces moments comme une période particulière, une période de révélation et de lumière. En effet, recevoir les enseignements du séminaire le matin de si bonne heure avant de démarrer leur journée à l'école s'est révélé être une expérience dont tous ces jeunes gens et jeunes filles,

devenus des parents, parlent encore avec émotion. Certains ont dû faire de grands sacrifices comme quitter la chaleur agréable de son lit en plein hiver, mais les bénédictions reçues en terme de lumière, de spiritualité, de direction, de connaissance [...] les ont largement compensés.

J'espère que chaque jeune prendra conscience de la qualité exceptionnelle des programmes mis à sa disposition par l'Église. Aucun programme destiné aux adolescents et jeunes adultes n'est aussi édifiant et structurant que ceux du séminaire et de l'institut. Il n'y pas de meilleure préparation pour la vie d'adulte et de parents. ■



Hermine K.

mon impatience s'est dissipée, aussi bien pendant la lecture que le reste du temps. J'ai ressenti plus d'amour pour ma maman et mon fils. Nous sommes désormais plus unis et plus affectueux les uns envers les autres.

Je témoigne de la divinité du Livre de Mormon et de son pouvoir. Je témoigne qu'il sert à nous instruire et que, selon notre obéissance et notre fidélité, ses enseignements nous protègent et nous guident sur chemin qui nous ramènera auprès de notre Père céleste et de son Fils Jésus-Christ. ■

.....

**À l'attention des lecteurs :** Faites-nous part d'un problème que vous avez résolu en appliquant un principe de l'Évangile ou d'une expérience illustrant un principe de l'Évangile (300 mots maximum, écrit à la première personne, photo en plan rapproché, prénom, âge et ville.) Adressez votre article à votre correspondant(e) *Pages locales*.

## S'EFFORCER DE RESSEMBLER À JÉSUS

### Demander, chercher, frapper

Irina B. (avec l'aide de sa maman)

**M**on Écriture préférée se trouve dans Matthieu 7:7 : « Demandez et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira. » J'aime vraiment beaucoup cette Écriture car elle nous enseigne que si on prie on obtient toujours une réponse mais aussi et surtout qu'on doit d'abord agir par soi-même. Ces verbes « demander, chercher, frapper » sont des verbes d'actions. On doit agir en ayant la foi dans le cœur.

J'en ai fait l'expérience un jour au collège. Il y a une jeune fille qui cause des problèmes, elle est très agressive et parfois même elle frappe les autres. Comme je suis d'un caractère à ne pas me laisser faire, j'avais peur d'avoir une mauvaise réaction si elle s'en prenait à moi. Un jour, elle a levé la main sur moi, mais grâce à mes prières et à mon désir de ressembler au Christ, j'ai réussi à me maîtriser et ne pas lui rendre son coup. Je me suis sentie plus forte que si je m'étais vengée.

Cela me reconforte de savoir qu'en agissant ainsi mon Père céleste et Jésus-Christ seront toujours là pour moi, pour me répondre et pour m'aider. Grâce à mon baptême et au don du Saint-Esprit, je me sens tous les jours bien plus en sécurité qu'avant. Je sais que je ne serai jamais seule.

Je prie pour toujours avoir la compagnie du Saint-Esprit et rester digne de mes alliances du baptême. J'aime mon Père céleste et Jésus-Christ et je sais qu'ils m'aiment aussi. Je vais toujours m'efforcer de suivre les commandements qu'ils nous ont donnés car je sais que c'est ce qui m'apportera le plus de joie. ■

#### À l'attention des enfants :

Racontez une expérience sur la gentillesse, l'aide apportée à quelqu'un, le courage de défendre ce qui est juste... en rapport avec « Ma foi en Dieu » (100 mots maximum, photo, nom, prénom, âge et ville). Adressez votre récit à votre correspondant(e) *Pages locales*.



Irina B.

GLADYS B.



## Pieu de Toulouse : journée annuelle de la femme sur le thème « Trouver la paix en Christ »

**Anne-Marie Guerra**

Correspondante des *Pages locales* du pieu de Toulouse

Le samedi 17 mars 2018, s'est tenue dans le pieu de Toulouse la journée annuelle de la femme sur le thème « Trouver la paix en Christ ». Pour limiter les déplacements, les sœurs et leurs invitées (jeunes filles et amies) se sont réparties sur les églises de Toulouse et Montpellier.

Une réunion spirituelle composée de discours et de témoignages a

enlacé les cœurs dans l'amour du Christ.

Après un copieux buffet qui a réjoui les papilles et permis de joyeux échanges, les sœurs ont pu participer à quatre ateliers :

- Confection de coussins pour soulager les femmes opérées du cancer du sein.
- Discussion sur la façon de trouver la paix au milieu des tribulations.

- Indexation (actes concernant des soldats de la Première Guerre mondiale)
- Relaxation, danse

Brigitte G. témoigne : « Ce moment de convivialité m'a permis de découvrir la valeur de chacune de mes sœurs et d'apprendre à être positive et heureuse malgré les épreuves de la vie. Ce fut une belle journée. À refaire. » ■



ANNE-MARIE GUERRA

*Photo du haut : les sœurs d'Albi, Carcassonne, Montauban, Tarbes, Toulouse Capitole et Toulouse Concorde. Photo du bas : les sœurs de Béziers, Montpellier, Nîmes et Perpignan. À droite, les coussins destinés aux femmes opérées du cancer du sein.*

HISTOIRE DE L'ÉGLISE  
EN FRANCE4<sup>ème</sup> partie :  
Des jeunes saints  
des derniers  
jours américains,  
soldats en France

Christian Euvrard

Paroisse de Torcy (pieu de Paris-Est)

*Suite d'une série de six articles sur la mission française avant, pendant et après la Première Guerre mondiale (1912 à 1928).*

Il est difficile d'évaluer le nombre des jeunes mormons qui ont servi en France, mais les archives nous révèlent quelques portraits :

**June B. Sharp<sup>1</sup>**

Enrôlé dans l'armée américaine le 1<sup>er</sup> novembre 1917 et formé pendant quelques semaines, le jeune June Bennion Sharp débarque à Bordeaux le 10 février 1918, au Camp de Souge. En juillet, il part avec sa compagnie pour le front de la Marne. Les soldats commencent à creuser des tranchées. Les échanges de tirs se succèdent. Ils voient les réfugiés s'enfuir, l'infanterie française qui se rapproche, des prisonniers allemands ramenés vers l'arrière. Les tanks français sont aussi présents.

Grâce à son journal, nous le suivons tout le mois d'août 1918 : dans l'Aisne (à 11 km de Château-Thierry), la Marne (La Forestière), l'Aube (Méry-sur-Seine), la Haute-Marne (St.-Dizier), enfin la Meuse durant l'offensive de Meuse-Argonne.



**La nouvelle présidence du pieu de Lausanne, entourée des autorités (de gauche à droite) : Helmut Wondra (soixante-dix d'interrégion, Jérémie Canonica (premier conseiller), Pierre-Alain Michaud (président) Christian Bühlmann (deuxième conseiller) et Massimo De Feo (soixante-dix)**

Une nouvelle présidence  
pour le pieu de Lausanne**Annelise Ruppen**

Directrice de la Communication du pieu de Lausanne

La conférence semi-annuelle du pieu de Lausanne, présidée par Massimo De Feo, soixante-dix et premier conseiller dans la présidence de l'interrégion d'Europe, assisté de Helmut Wondra, soixante-dix d'interrégion, a eu lieu les 12 et 13 mai. La puissance des messages et des enseignements de ces frères a illuminé ces journées : nombre de participants ont témoigné avec enthousiasme du fort déversement de l'Esprit.

À cette occasion, la présidence du pieu de Lausanne (Iwan Märki, président, Jean-Ulysse Bühlmann, premier conseiller, David Walzer, deuxième conseiller) a été relevée après neuf ans de service. La Première Présidence, dans une lettre dont frère Wondra a lu quelques extraits, a exprimé sa gratitude envers ces frères pour leur service loyal consacré, d'une part, au Seigneur et à sa cause et, d'autre part, aux membres de leur pieu.

La nouvelle présidence est composée de Pierre-Alain Michaud, président, Jérémie Canonica, premier conseiller, et Christian Bühlmann, deuxième conseiller. Après l'annonce de leur appel, ces hommes de foi, d'obéissance et de service ont tous rendu un vibrant témoignage. Extraits :

**Christian Bühlmann** : « Le Christ vit ; son chemin est rempli

d'amour pour chacun de ses frères et sœurs. Il dirige son Église et, avec son aide, nous allons progresser tous ensemble. »

**Jérémie Canonica** : « Je prie pour vous servir à Sa façon. J'ai un témoignage fort, sans aucun doute, de l'Évangile de Jésus-Christ ; mon cœur change quand je l'étudie et le mets en pratique. J'aime le Livre de Mormon : quelque chose se passe en moi quand je l'ouvre et le lis. »

**Pierre-Alain Michaud** a d'abord résumé sa pensée en trois mots : « **Pardon** si durant ces cinquante dernières années, j'ai blessé ou stressé l'un de vous. **Merci** : en tant d'années, j'ai beaucoup de mercis à exprimer, spécialement aux missionnaires qui ont frappé à la porte de ma mère et qui se sont montrés persévérants face à son premier refus. Jésus vit, je l'ai appris par petites touches grâce à de nombreuses personnes présentes aujourd'hui. **Je vous aime**, ma famille et vous qui êtes dans cette salle. » Il a ajouté : « Dieu a un plan pour nous : nous ne sommes pas sur terre par hasard, nous avons choisi d'y venir pour apprendre et grandir afin de pouvoir retourner en sa présence. L'Évangile est vrai et je suis heureux d'en être le messager. » ■





De gauche à droite : June B. Sharp, sa médaille, et Delwyn Thomas

Les 12 et 13 septembre, le soldat Sharp se trouve au cœur des combats de ce qu'on a appelé la bataille de Saint-Mihiel. Avec l'arrivée de l'AEF (American Expeditionary Force), et ses 216 000 soldats dirigés par Pershing, les combats commencent. La bataille est un succès dès le 13 septembre. Les troupes allemandes battent en retraite.

Il remportera une médaille pour sa participation aux combats. Chacune des barrettes correspond à une bataille : « Champagne-Marne », « Aisne-Marne », « St.-Mihiel », « Meuse-Argonne », « Defensive Sector ». En fait, le « Private » June B. Sharp, a fait partie de l'artillerie, « Battery A, 148 F. A. », qui a utilisé le « Gila Monster<sup>2</sup> », une pièce d'artillerie qui joua un rôle essentiel.

### Delwyn Thomas

Étudiant boursier à Oxford, il sent le besoin de s'enrôler en France, mais dans une unité non-combattante

puisque les États-Unis ne sont pas encore entrés en guerre. Il s'engage dans les Ambulances américaines de la Croix Rouge. Il est, lui aussi, « en Champagne ». Il décrit les combats, les régiments français, les « tirailleurs » marocains.

Il décrit aussi les difficultés de son rôle d'ambulancier : « Le vrai défi c'est de piloter la voiture avec trois hommes grièvement blessés [...] lors d'une nuit sans lune, sans aucune lumière, sur des routes défoncées par le trafic nocturne, les éclats d'obus, difficilement réparables sous l'œil attentif des soldats allemands. On sait que le moindre écart est douloureusement ressenti par les blessés dans le véhicule et qu'une secousse violente pourrait les tuer [...] Tout ce qu'on peut faire c'est... prier<sup>3</sup> ! »

Il décrit ainsi les soldats français : « J'aimerais plutôt vous donner quelques impressions du « poilu » français (le soldat français) que j'ai recueillies

pendant les dix derniers mois d'un contact personnel avec lui [...] J'ai peur que trop d'entre nous [aux États-Unis] voit en lui une personne à la moralité relâchée, un décadent adonné aux excès de la vie noctambule de Paris. En fait, le contraire est plus près de la vérité. Il est vrai qu'il boit rarement de l'eau, si ce n'est dans la soupe. On lui donne du vin et du café dans ses rations et, en temps de paix, ce sont ses boissons quotidiennes. De fait, l'eau dans les campagnes françaises n'est pas potable ». Cependant, il est « sociable et fraternel », toujours prêt à engager la conversation. ■

### NOTES

1. June Bennion Sharp vient de Salt Lake City, en Utah. Ces renseignements sont tirés de son journal personnel rédigé durant ses combats dans les différentes offensives de la 1<sup>re</sup> Guerre mondiale, en 1918 et 1919.
2. Les informations sur l'équipe des artilleurs et la pièce d'artillerie « Gila Monster », sont tirées d'un article qu'il envoya au *Deseret Evening News*, et qui fut publié le 3 mai 1919.
3. « Our Boys in France », lettre du 22 juin 1917, p. 559-60.